
Une bibliothécaire centenaire Gabrielle Duprat-Odend'hal

4 janvier 1898-26 décembre 1999

par Marie-Louise Bossuat*

Gabrielle Duprat était née à Boulogne-sur-Mer deux ans avant la fin du XIX^e siècle. Elle est décédée à Angers quelques jours avant le début du XXI^e siècle.

Sa carrière bien remplie pourrait être un modèle pour beaucoup d'entre nous. Reçue archiviste-paléographe en 1923, après avoir soutenu une thèse sur les comtes de Boulogne (IX^e-XII^e siècle), elle a également été élève titulaire de l'École des hautes études, dont elle fut boursière en 1921-1922. Se destinant aux bibliothèques, elle a préparé parallèlement le concours d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire dans les grandes bibliothèques de la Ville de Paris, auquel elle a été admise en mars 1922.

Elle a successivement été commise à la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle (1923-1924) et à la Bibliothèque nationale (1925-1937), avant de devenir bibliothécaire en chef de la Bibliothèque centrale du Muséum d'histoire naturelle. Elle y terminera sa carrière en 1968, comme conservateur en chef de classe exceptionnelle. C'est elle qui a préparé et réalisé la construction de la nouvelle bibliothèque du Muséum, inaugurée en juin 1963.

Gabrielle Duprat était passionnée par tous les aspects de notre profession. Elle a été la première femme élue secrétaire générale de l'ABF (1927-1931). En 1964, elle a accepté de mettre sur pied la section des Bibliothèques spécialisées, dont elle a été la première présidente. Elle participait régulièrement aux réunions ainsi qu'aux

congrès annuels de l'Association. Celles et ceux d'entre nous qui étaient présents à ces réunions se souviennent sûrement de ses interventions ; elle mettait à profit les « pauses » dans ces congrès pour visiter muséums, jardins botaniques et zoologiques, et aussi pour rechercher et répertorier les globes.

Elle avait d'ailleurs réuni sur ces derniers une importante documentation, déposée au Département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale, où elle venait travailler régulièrement après sa retraite avec Monique Pelletier, ancien directeur du département.

C'est aussi son immense intérêt pour notre profession qui, dans les années 1950-1960, l'a amenée à participer activement aux conférences de l'IFLA : elle a été

présidente de la Commission des publications en série de 1961 à 1967, date à laquelle je lui ai succédé dans ces fonctions. Sous sa présidence, nous avons publié pour l'IFLA, en liaison avec l'Unesco, la *Bibliographie des répertoires nationaux de périodiques*, avec la collaboration de Xénia Ljutova de l'Institut bibliographique de Saint-Pétersbourg.

Nos nombreuses séances de travail m'avaient permis de bien la connaître ; elle me parlait souvent de sa famille, de ses filles et de l'île de Ré, où elle allait camper avec ses petits-enfants. De collègues, nous étions devenues amies.

Tous ceux qui l'ont connue ne pourront oublier sa gentillesse, sa gaieté et ses grandes qualités professionnelles, reconnues par sa nomination de chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

**Conservateur en chef honoraire*